

Orthographe : revue de presse
Du 16 au 31 mai 2010
Par C.M.

[La deuxième édition du tournoi d'orthographe se prépare](#) (p. 2-3).
[Utilisation du clavier et troubles de l'écriture manuscrite](#) (p. 4-6).
[L'exigence des entreprises sur le plan de l'orthographe](#) (p. 7-11).
[Parcours de Bernard Cerquiglini et entretien avec lui](#) (p. 12-14).
[Quelques avis sur la réforme de l'orthographe](#) (p. 15-16).
[Enquête sur les SMS en Côte-d'Or](#) (p. 17-18).
[La certification Voltaire au programme de l'IUT de Reims](#) (p. 19).
[Autre article sur la certification Voltaire](#) (p. 20).

<http://www.tvnews.over-blog.com/article-tournoi-d-orthographe-sur-france-televisions-edition-2-50475775.html>

Dimanche 16 mai 2010 7 16 /05 /2010 10:29

Tournoi d'orthographe sur France télévisions, édition 2 (8 / 9 juin).



France Télévisions réitère le rendez-vous du **Tournoi d'orthographe**. France 5 diffuse ainsi un documentaire sur les coulisses de cet événement, **le mardi 8 juin, veille de la finale présentée par le duo Daniela Lumbroso et Cyril Féraud sur France 3.**

Programme conçu par Effervescence. Pas de dictée mais pour rendre l'exercice plus 'vivant', l'oral : les enfants doivent épeler des mots proposés par un jury composé de personnalités de la culture française sans omettre les accents et les traits d'union, puis les prononcer pour valider les réponses.

Plusieurs milliers d'élèves, scolarisés en 5ème, ont participé aux éliminatoires. Douze d'entre eux accédant à la finale.

Crédit photo © EFFERVESCENCE.

19-05-2010 - 10h45

Le Tournoi d'orthographe 2010 : 2 soirées spéciales les 8 et 9 juin sur France 5 et France 3

France Télévisions et le Ministère de l'Education Nationale proposent une nouvelle édition du *Tournoi d'orthographe* en 2010. Daniela Lumbroso et Cyril Féraud présenteront la grande finale diffusée en prime le 9 juin sur France 3. La veille, mardi 8 juin, le parcours de tous les concurrents sera retracé dans un documentaire, *En route pour le Tournoi d'orthographe* à 20h35 sur France 5.

L'année précédente, le *Tournoi d'orthographe 2009* avait connu un certains succès sur **France 3**. Les petits et les grands s'étaient pris d'intérêt pour ses petits champions de la langue française.

Cette année, mercredi 9 juin dès 20h35 Daniela Lumbroso et Cyril Féraud présenteront la finale du tournoi sur France 3. Les 12 jeunes élèves s'affronteront en public et un seul finira vainqueur. **L'art d'épeler les mots** maîtrisé par ces jeunes collégiens fera pour une soirée passer à certains l'envie de critiquer le niveau scolaire des plus jeunes.

A l'origine, les candidats se comptaient au nombre de 3000 élèves de 5e. Après plusieurs mois d'épreuves éliminatoires leur nombre s'est considérablement rétréci. Le documentaire *En route pour le Tournoi d'orthographe* a suivi toutes les étapes de la préparation du concours jusqu'à la finale. **France 5** le diffusera la veille de la finale, mardi 8 juin à 20h35.

Ne ratez pas cette petit cure d'orthographe les 8 et 9 juin prochain sur France 3 et France 5, ça ne pourra pas nous faire de mal !

Les troubles de l'écriture du XXI siècle, comment y remédier

Comment remédier aux troubles de l'écriture du XXI siècle ?

Les troubles de l'écriture manuscrite peuvent se manifester avec l'usage du clavier. Sommes-nous destinés à devenir les pionniers de la dysgraphie des temps modernes ? Les troubles de l'écriture alertent les enseignants et les parents. Les troubles de l'écriture ne sont pas irréversibles. Une enquête pour déceler les signes révélateurs des troubles de l'écriture et comment y remédier.

L'influence de l'émergence des nouvelles technologies chez les jeunes



Les jeunes sont les premiers adeptes des nouvelles technologies qui envahissent le marché. Posséder un téléphone portable et envoyer des SMS régulièrement est leur mode d'intégration sociale. Deux jeunes sur trois en possèdent un, soit 73% dont 66% utilisent couramment le langage SMS.

L'émergence de l'utilisation des SMS chez les jeunes n'est pas un mode d'expression mais celui de la communication la plus simple, se résumant dans la construction la plus élémentaire d'un mot. Cette croissance alerte les parents et les enseignants sur l'impact de leurs compétences linguistiques, orales et rédactionnelles : orthographe laminée, syntaxe déplorable, grammaire bafouée. Mais les avis sont très controversés sur le sujet. Selon une sérieuse enquête réalisée en Angleterre, l'orthographe n'est nullement remise en cause dans le cadre scolaire. Les tests de langage soumis aux élèves qui pratiquent régulièrement le SMS se révèlent être les meilleurs.

L'utilisation d'Internet chez les enfants dès 10-12 ans est en augmentation constante au même titre que le téléphone portable. Surfer sur le Web et communiquer avec des amis prend de plus en plus d'importance dans la vie quotidienne des adolescents. Les sites comme Facebook, You Tube et MSN permettent qu'ils se reconnaissent « être comme les autres ».

Neuf lycéens sur dix ont un compte Facebook. Le type d'échange se conjugue dans le mode de l'expression le plus court. Les dialogues s'écrivent phonétiquement. Le plaisir d'écrire est restreint par ce phénomène de société. Mais que devient le mode d'écriture ? Les stylos restent bien sagement dans les tiroirs jusqu'à se dessécher. Il est fréquent de rencontrer des adultes et des enfants qui ne savent plus écrire.

La dysgraphie des temps modernes



L'utilisation du clavier sanctionne l'écriture manuscrite et créer des [troubles de l'écriture](#). Enseignés à l'école dès le plus jeune âge, la lecture et l'écriture sont des éléments indispensables pour trouver sa place au sein de notre société. Savoir écrire, c'est aussi savoir lire. L'[écriture](#) est le langage écrit, elle permet de s'exprimer dans le mot dont en découle la formation des idées. Son apprentissage est très important malgré sa complexité. La stabilisation de la phase calligraphique se situe vers 9-10 ans. Pour suivre l'évolution, une bonne acquisition se fait jusqu'à l'âge adulte.

Malheureusement, de nos jours, l'enseignement scolaire a changé, il est différent, moins rigoureux. Un certain nombre d'enfants n'arrivent plus à stabiliser leur gestuel. Le modèle de la calligraphie reste acquis mais il se modifie. L'usage régulier du clavier contribue à désapproprier l'écriture. Les signes de l'affaïssement graphique se repèrent facilement. L'absence de vitesse, le manque de souplesse et d'aisance, les télescopages, les saccades, des maladresses dans la forme et la continuité, la mise en page déficiente, trop classique ou pas assez... La tenue du stylo est mal perçue, ce qui peut amener la crampe de l'écrivain. Des signes similaires à la dysgraphie qui est une altération de l'acquisition et de l'exécution de l'écriture (lisibilité, rapidité et aisance qui sont les outils nécessaires pour être efficace).

Retrouver le plaisir d'écrire



Des constatations effrayantes pour l'avenir de la calligraphie. L'écriture affectée dans son tracé est pénalisante pour mener à bien sa scolarité ou son travail au sein de l'entreprise. Démarcher pour un emploi demande la présentation d'un CV et d'une lettre de motivation. La lettre manuscrite sera analysée pour déterminer le niveau général.

Certains graphologues constatent un manque d'habileté, d'aisance sur le cheminement cursif du scripteur. « Quand on n'écrit pas beaucoup à la main, on devient rouillé... ». Des signes révélateurs de l'impact de l'usage du clavier. L'influence des technologies modernes ne peut en aucun cas remédier à ce problème. Le décryptage d'un manuscrit tracé manuellement a tendance à se perdre. L'utilisation des lettres cursives sur clavier modifie sa compréhension dans la lecture. La frappe n'aide pas dans la pensée de l'individu.

Il est donc important d'observer et de remédier aux dérapages calligraphiques, qui une fois corrigés, permettront d'évoluer avec aisance dans l'art de l'écriture. Si l'écriture n'est pas trop altérée, il

suffit décrire quotidiennement quelques lignes pour retrouver la souplesse et la dextérité du gestuel. Si la lisibilité, l'aisance et la rapidité sont profondément atteinte, il sera nécessaire d'avoir recours à quelques séances de graphothérapie (la rééducation fonctionnelle de l'écriture).

En conclusion, bien que les téléphones portables et internet puissent être des outils indispensables à notre progression sociale, il n'en demeure pas moins que l'utilisation exclusive du clavier risque d'avoir un effet négatif sur l'écriture cursive à plus ou moins longue échéance. Les enjeux de l'apprentissage deviendront l'aristocratie de l'écriture. A retenir la citation de Nicolas Boileau « ceux qui écrivent comme ils parlent, quoiqu'ils parlent très bien, écrivent mal ».

http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/je-vous-serez-gre-comment-l-orthographe-pourrit-la-vie-au-boulot_893926.html

"Je vous serez gré", comment l'orthographe pourrit la vie au boulot

Par L'EXPRESS.fr, publié le 21/05/2010 à 12:48

Les entreprises sont devenues de plus en plus [exigeantes sur le niveau d'orthographe](#) de leur salariés et n'hésitent pas à envoyer les mauvais élèves en stage de rattrapage.



Adam UXB Smith/Flickr

La dictée fera-t-elle bientôt partie de l'entretien d'embauche? Cela évitera peut-être à certains salariés d'écrire "Je vous serez gré" ou "Vous trouveré si-joint" à la fin d'un e-mail.

L'orthographe n'est pas un nouveau critère de recrutement, mais, depuis quelques années, les entreprises sont beaucoup plus attentives au niveau de leurs salariés. Les DRH écartent généralement les CV ou les lettres de motivation au bout d'une ou deux fautes et les managers n'hésitent pas à passer un savon aux employés peu rigoureux.

"Les nouvelles technologies ont changé le rapport à l'écrit. Il y a dix ou quinze ans, les lettres ou les rapports étaient dictés aux secrétaires, le niveau d'orthographe des salariés n'était donc pas systématiquement contrôlé. Mais aujourd'hui, tout le monde écrit soi-même ses e-mails. Il faut être très réactif et l'on ne prend pas toujours le temps de se relire comme il faut", assure [Bernard Fripiat, coach en orthographe](#).

Toutes les professions sont désormais concernées par ce problème. Que l'on soit médecin, cadre ou artisan, avoir une bonne maîtrise écrite de la langue est indispensable. "Une [mauvaise orthographe peut faire perdre un contrat](#), assure Pascal Hostachy, responsable du projet Voltaire, un programme de remise à niveau. Lorsqu'une entreprise reçoit un contrat, un devis ou simplement un e-mail truffé de fautes, elle est sceptique quant à vos compétences, quel qu'en soit le contenu." Et contrairement aux idées reçues, les jeunes ne sont pas plus mauvais que leurs aînés. "On ne peut pas mettre en cause la méthode globale, les SMS ou les e-mails, car chaque tranche d'âge est touchée", poursuit le coach en orthographe.

Face aux exigences des entreprises, savoir écrire sans faute est devenu une [compétence à part entière](#) sur un CV. En janvier 2010, [la société Woonoz a créé la certification Voltaire](#), pour permettre

aux salariés d'attester de leur niveau auprès des recruteurs, un test basé sur le même principe que ceux du TOEFL ou du TOEIC. Les candidats ont deux heures et demie pour débusquer les fautes d'orthographe dans 240 phrases. L'examen coûte 60 euros.

Les fautes d'orthographe ne sont pas une fatalité!

Des solutions existent pour éviter de (trop) piétiner la langue de Molière. La plus simple est évidente et pourtant peu appliquée: bien se relire. Pour mieux repérer les fautes, le coach en orthographe conseille de se relire phrase par phrase en commençant par la fin. "Cela permet de ne plus se concentrer sur le fond mais sur la forme", assure-t-il.

Pour les plus étourdis ou pour ceux qui hésitent sur l'orthographe de tel ou tel mot, les correcteurs sont également très efficaces. Soit directement intégrés dans les logiciels de traitement de texte, soit téléchargeables sur Internet, ils permettent de repérer les fautes de frappe et de grammaire. Il faut cependant rester très vigilant, car ils ne sont pas très efficaces pour les erreurs d'accord, de participe passé, la confusion entre leur et leurs, les homonymes...

De nombreuses entreprises exploitent le nouveau filon de l'orthographe. "Il y a une demande croissante autour de la maîtrise du français. De plus en plus de sociétés utilisent le 1% formation pour aider les salariés à se perfectionner", explique Bernard Fripiat. En plus des traditionnels livres et CD-rom qui occupent désormais plusieurs rayons dans les librairies, de plus en plus d'organismes de formation professionnelle proposent à leurs salariés des stages de remise à niveau. Autrefois destinés aux secrétaires, ils attirent les cadres, ingénieurs, chefs d'entreprises. Pour 500 à 1500 euros, ils apprennent aux salariés à pallier les carences des correcteurs automatiques. "Le business de l'orthographe durera jusqu'à ce que quelqu'un invente un logiciel capable de détecter toutes les fautes!" s'amuse Bernard Fripiat.

Et vous, avez-vous déjà souffert de votre mauvais niveau en orthographe? Quels sont vos trucs et astuces pour ne pas faire de fautes?

Commentaires

[arnaudb](#) - 21/05/2010 13:09:03

Merci aux anciens qui se sont efforcés de faire du Français une langue de lettre, une langue d'élite... Il n'y a pas que sur les mers que les Anglais ont été plus intelligent ^^

[mcmlire](#) - 21/05/2010 13:26:45

Effectivement, le problème de l'orthographe va prendre de l'ampleur et devenir de plus en plus une signature sociale. Mais avant de suggérer des stages en entreprise, commençons à l'école et par la formation des maîtres. Les copies de nos enfants et les carnets de liaison sont autant de perles signées de leurs enseignants. Comment ne pas rire quand vous lisez dans le carnet de liaison de votre enfant "doit urgentement apprendre à se taire" ; le professeur doit lui, apprendre d'urgence l'orthographe et il sera moins ridicule! Quant le mot "jaguir" est corrigé en gros et en rouge, que dire???? En lisant toutes les fautes de syntaxe (il y en a également dans votre journal), laissées dans les copies, on ne sait plus si c'est par ignorance ou par oubli (coquilles dans votre cas), mais elles sont tellement nombreuses qu'on a des doutes sur les connaissances réelles de ceux qui corrigent. Il y a un réel travail à faire dès l'école primaire mais ce ne sont pas les photocopiés où les enfants se contentent de boucher les trous qui leur apprendront l'orthographe, malheureusement c'est la méthode de travail qui devient la plus courante.

[SETAOU](#) - 21/05/2010 14:30:21

même un haut fonctionnaire a fait cette faute. Astuce pour les internautes : SAVOIR ETRE GRE :

être reconnaissant je vous saurai gré : INDICATIF futur : aucun doute sur l'exécution de la demande). le supérieur ou subordonné je vous saurais gré : CONDITIONNEL : sous-entendu, si vous voulez ou pouvez accéder à ma demande). et SEREZ RECONNAISSANT : verbe ETRE (parler de soi) je vous serez reconnaissant de prendre Sarko avec vous.

missFreud - 21/05/2010 14:40:46

ah dommage! quand on voit la génération 10-15 ans écrire aujourd'hui...il va y avoir beaucoup de séances de rattrapage (sans "s") :-)

Maximus - 21/05/2010 14:57:46

La moindre des choses. La moindre des compétences. La moindre des cultures. Et puis, on a bien le droit de réfléchir d'hésiter et de chercher...Le moindre effort en quelque sorte.

missFreud - 21/05/2010 15:14:32

j'ai compris!!! en 2010 les écoles maternelles ferment, en lieu et place les jardins d'éveil (je vous laisse imaginer l'éveil)...il faudra bien remplacer les instituteurs...donc en entreprise pour donner des cours de soutien ou de rattrapage. voilà du recyclage économique!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

BoulaQuick - 21/05/2010 15:48:28

En effet, c'est fort désolant ! Je komprends pas an koi cé pas pro d'ékrir com sa o klien !! ^^

yopo - 21/05/2010 15:50:41

une langue est un moyen de communication . si on l'utilise mal , on court le risque de ne pas être compris . en outre , la manière de s'exprimer des employés d'une entreprise reflète la manière de faire de cette société.

leseman - 21/05/2010 15:52:04

Avant d'avoir la prétention d'apprendre aux enfants à bien lire et écrire, apprenons à certains à savoir parler correctement, simplement pour l'exemple, à défaut d'autres choses, dans le fond....Et je ne vise aucun Général, en particulier.

pauvrebanlieusard - 21/05/2010 16:01:55

Pour l'avoir utilisé à maintes reprises au cours de mon activité (et encore maintenant), depuis de nombreuses années, tous les ordinateurs sont équipés d'un "correcteur d'orthographe et de grammaire" (même si, sur la grammaire, ce n'est pas toujours fiable) mais faut-il encore savoir prendre le temps de se relire. De plus, le dictionnaire existe toujours !

Ortolan - 21/05/2010 16:39:01

Sinon, il y a toujours la possibilité, quand il faut rendre un document impeccable, de faire appel à un correcteur pro, tel que l'on peut trouver ici par exemple : <http://www.stop-fautes.com> Bien sûr, rien ne vaut d'acquérir par soi-même un niveau correct...

Dubitatif - 21/05/2010 17:30:45

Dans les "recettes" conseillées pour éviter les fautes d'orthographe, il manque celle que nous avons tous appliquée à un moment ou à un autre : remplacer le mot sur lequel nous avons des doutes par un autre mot. Mais cette substitution requiert un vocabulaire...que les déficients en orthographe ne possèdent généralement pas. Il y a là un vrai problème, plus grave encore que celui de l'orthographe, puisque ses conséquences se font également sentir dans la communication orale.

pierreK - 21/05/2010 17:34:08

C'est bien, il faut que les entreprises demandent que le personnel en contact avec la clientèle, soit bon en orthographe. Je ne sais pas, si cela ira loin mais c'est un pas dans la bonne direction. Les correcteurs orthographiques et grammaticaux, sont une aide précieuse. Alors utilisons les !

Grannya - 21/05/2010 22:39:15

J'ai 15 ans et depuis longtemps j'écris sans jamais faire de fautes d'orthographe ! Le remède pour ne plus en faire ou du moins les diminuer est de lire beaucoup : on enregistre mieux l'orthographe des mots comme ça :D

Lunettes - 22/05/2010 07:08:22

Mais bon sang, qui rédige les titres où autre chez vous ? La moindre des correction, est de respecter le lecteur et NE PAS FAIRE DE FAUTES. Merci !

Grévisse - 22/05/2010 09:42:06

C'est déplorable : Pourquoi autant de jeunes de la génération actuelle sont-ils aussi nuls en orthographe et en grammaire ? Qui sont les responsables de ce beau gâchis ? Peut-être faudrait-il, pour répondre à la question, traîner en justice les ministres successifs de l'Education Nationale de ces trente dernières années, ainsi que tous ceux qui ont mis en application leurs directives. Impossible, ça ferait trop de monde à juger à la fois. L'enceinte du Stade de France ne suffirait pas à contenir tout ce joli monde.

Chocorico - 22/05/2010 11:07:35

Il existe de très bon logiciels de correction d'orthographe, c'est balot de ne pas les utiliser quand on a de grosses lacunes... R

lorgnon - 23/05/2010 23:51:30

"Pour Lunette" "La moindre des correctionS" est de se relire soi-même, avant de faire la leçon aux autres... Merci! Gnark gnark gnark!

Grégoire - 24/05/2010 22:08:15

Je tiens à faire remarquer que l'orthographe n'est pas une notion universelle. Une langue dont l'écriture est parfaitement conforme à sa prononciation n'a pas à proprement parler d'orthographe, puisque quand il y a une correspondance parfaite entre les graphèmes et les phonèmes (1 son = 1

lettre), si vous savez parler, vous savez écrire. L'espéranto respecte ce critère d'optimalité et si vous n'avez pas de problème d'audition, vous avez forcément 20/20 à toutes les dictées. Cette langue pourrait donner confiance en eux aux enfants en difficulté scolaire, qui sont de plus en plus nombreux. Mais on préfère leur bourrer le crâne avec l'anglais, langue tortueuse et dont l'orthographe est absurde. La maîtrise de l'orthographe n'est pas une preuve d'intelligence, ce n'est que la preuve d'une bonne mémoire. Sélectionner (ou pas) un candidat sur son orthographe, c'est ridicule.

Bernard Cerquiglini, apôtre de la francophonie et du plurilinguisme !

Dialogue avec Jean Pruvost autour de la langue française

Le linguiste Bernard Cerquiglini, célèbre dans le monde entier comme "Le professeur", retrace ici son parcours en dialogue avec le lexicologue Jean Pruvost : recherches en linguistique, ouvrages grand public, enseignement dans les universités américaines, fonctions officielles en faveur de la langue française et de la francophonie, bref, voici les convictions et les passions d'un homme qui sait mettre en action son amour de la langue française !



Emission proposée par : Jean Pruvost

Référence : PAR546

Adresse directe du fichier MP3 : <http://www.canalacademie.com/emissions/par546.mp3>

Adresse de cet article : <http://www.canalacademie.com/ida5610-Bernard-Cerquiglini-apotre-de-la.html>

Date de mise en ligne : 23 mai 2010

Cette émission met en dialogue deux excellents connaisseurs de la langue française, le linguiste **Bernard Cerquiglini**, professeur de linguistique à l'université Paris VII, actuel recteur depuis 2007 de l'AUF, l'Agence Universitaire de la Francophonie, et notre collaborateur le lexicologue et lexicographe **Jean Pruvost**, professeur à l'Université de Cergy-Pontoise, fondateur de la Journée des Dictionnaires, directeur éditorial des Éditions Honoré Champion.

Bernard Cerquiglini aime à évoquer ses origines italiennes et se souvient de l'époque où il faisait de la politique linguistique avec un autre linguiste, Bernard Quemada, d'ascendance espagnole. Puis notre invité raconte qu'il est né à Lyon, dans un quartier populaire, La Guillotière, habité essentiellement par des familles émigrées. Son grand-père venait de Peruggia, car Cerquiglini est un nom de cette région. Le latin *querqus* s'est "dissimilé", comme disent les linguistes, en *cercus* et donc "Cerquiglini", c'est-à-dire le petit, tout petit chêne ! Et notre invité avoue qu'il aime Lyon, ville de gastronomie, de l'imprimerie : « *Je n'oublie pas qu'à la Renaissance, le premier grammairien français à rédiger une grammaire en française s'appelait Louis Maigret (1550), qui fut un grand réformateur de l'orthographe et qui signait ses livres "Louis Maigret, lyonnais". J'aimerais bien faire comme lui mais je n'ai pas son talent !* ».

Études au lycée Ampère, puis l'École normale de Saint-Cloud, agrégation et doctorat. Sa thèse d'État (1979) portait sur la représentation du discours dans les textes narratifs du Moyen-âge, soutenue à l'Université d'Aix-Marseille : « *Oui, parce que je voulais faire ma thèse avec Jean Stéfanini, grand médiéviste et maître de linguistique, très ouvert à la linguistique moderne, et comme j'avais commencé à travailler en linguistique contemporaine avec l'école de Chomsky et que je voulais appliquer les méthodes d'Antoine Culioli à l'ancien français, et seul Stéfanini connaissait les deux, j'ai choisi cette université-là et non une parisienne. Belle occasion de donner mon "pot" de thèse sur la Montagne Sainte-Victoire !* »

À l'Université de Berkeley

Ce côté international, notre invité l'a développé en travaillant comme professeur invité à l'Université de Berkeley. Il a traduit Noam Chomsky (au Seuil, 1975) : « *C'était mon premier travail, nous avons pris la syntaxe au sérieux, la base de la linguistique. Cette formation m'a permis de travailler sur la syntaxe de l'ancien français qui est mon domaine... Quand on m'a appelé, j'ai cru à une plaisanterie... puis presque chaque année, j'ai enseigné dans une université américaine* ».

Le roman du Graal

Jean Pruvost cite quelques uns des principaux ouvrages rédigés par Bernard Cerquiglini, notamment son *Que sais-je ?* sur la naissance du français. Et rappelle qu'il a établi, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Modène, le texte de Robert de Boron *Le roman du Graal*. Bernard Cerquiglini rend alors hommage à la mémoire de l'éditeur **Christian Bourgois**, éditeur de *10-18*, qui avait confié la collection « Bibliothèque médiévale » à son maître **Paul Zumthor**, ce qui a permis à Bernard Cerquiglini de publier le premier roman en prose française : « *J'avais proposé une édition bilingue, page de gauche en ancien français, page de droite en français moderne, et Christian Bourgois m'a dit "non, la prose doit pouvoir se lire" et j'ai seulement traduit entre crochets les mots difficiles pour permettre au lecteur d'accéder directement au texte ancien* ». Pari courageux et gagné, ce livre a été tiré à plus de 15 000 exemplaires.

Quand le linguiste se fait écrivain

Comme le souligne Jean Pruvost, ce qui transparaît dans le parcours de Bernard Cerquiglini, c'est ce double mouvement : l'érudition la plus absolue, celle de l'universitaire, du chercheur qui donne à la langue française de nouvelles analyses, et puis le travail de celui qui met les travaux des chercheurs à la portée du grand public (par exemple son *Histoire de la littérature française*, Nathan, 1984). Ses essais montrent que le linguiste Cerquiglini est aussi un écrivain !

En témoigne son essai sur l'accent circonflexe, *L'accent du souvenir* (formule de Ferdinand Brunot), publié grâce à l'éditeur **Jérôme Lindon**, ouvrage qui reçut le prix Georges Dumézil décerné par l'Académie française. Notre invité fournit ici quelques explications sur l'histoire de ce signe d'origine grecque, né en France au XVI^e siècle, d'abord refusé par l'Académie puis adopté par elle plus tard, l'accent des réformateurs (souvent imprimeurs) devenant le signe de la conservation... Et il raconte la querelle de l'orthographe à propos de cet accent.



Jean Pruvost et Bernard Cerquiglini

Il s'exprime aussi sur cette réforme de l'orthographe et son regret : « *On s'est trop occupé de points secondaires, telle une dernière réforme du XIX^e siècle, alors qu'on aurait dû se pencher sur la terminologie et la néologie, sur les mots à créer, car il faut que le français soit la langue de la modernité et qu'elle crée des mots.* »

Précisons également que notre invité a rédigé une *Histoire de la langue française*, avec l'académicien grammairien **Gérald Antoine**, de l'Académie des sciences morales et politiques.

Quant à son *Roman de l'orthographe, avant la faute au paradis des mots*, il révèle son goût pour l'humour et les jeux de mots.

On doit à Bernard Cerquiglini d'avoir convaincu le CNRS de mettre gratuitement sur Internet le TLF, le Trésor de la Langue Française, commencé par **Paul Imbs** et poursuivi par **Bernard Quemada** : « *arme merveilleuse pour la langue et pour la francophonie* ».

L'homme des institutions aussi !

Tout au long de sa carrière, il resta au service de la République, tel un haut responsable institutionnel : « *Je suis schizophrène par alternance ! Dans certaines phases de ma vie, j'enseigne, je suis universitaire, je donne des conférences, et dans d'autres je suis aux affaires... À 37 ans, Jean-Pierre Chevènement m'a proposé à la tête de l'enseignement primaire, énorme direction ministérielle.* »

Puis de 1989 à 1993, il fut Délégué général à la Langue Française, auprès du Premier Ministre, Michel Rocard, mandat de 4 ans au cours duquel certaines rectifications sur environ 400 mots ont été proposées. Puis il a occupé le poste (succédant à Bernard Quémada) de vice-président du Conseil supérieur de la langue française. « *Il fallait que la France eût une politique linguistique complète, sans oublier les langues de France...* » (son rapport rendu au gouvernement répertoriait 75 langues de France et ses territoires hors de l'Hexagone). C'est d'ailleurs à Bernard Cerquiglini que l'on doit l'expression "Langues de France", patrimoine et bien immatériel de la nation. « *Ce n'est pas être ennemi de la République que de défendre ces langues de France* ». À ses yeux, il est important que des citoyens français parlent d'autres langues car il faut respecter la diversité du français. Notre invité détaille ici ses convictions sur le plurilinguisme.

Le recteur de l'Agence Universitaire francophone

Après un séjour en Louisiane, il est devenu recteur de l'AUF, un grand réseau mondial de la francophonie, 728 universités francophones ou « *partiellement* » francophones (ce « *partiellement* » est un coup de génie, selon notre invité, car il permet de bâtir une francophonie universitaire plus vaste que la francophonie politique) et une communauté scientifique de langue française. Cette agence est une association mais aussi un opérateur de la francophonie, avec des moyens (un budget de 40 millions d'euros, du personnel (452 personnes), et des locaux dans le monde entier, dans 63 endroits dans le monde quelque'un parle au nom de l'AUF.) Un exemple : les recteurs d'Afrique souhaitaient une formation en gestion : nous avons créé un Institut pour donner cette formation. Il existe aussi des bourses pour les jeunes universitaires, des aides pour les pays en voie de développement. Le recteur de l'AUF voyage sans arrêt !

Prevue qu'un linguiste peut (et doit ?) être aussi un homme d'action...

Ce qui ne l'empêche pas d'être poète, membre élu de l'Oulipo, ouvroir rassemblant des amoureux de la langue, « *mon jardin secret, ce dont je suis le plus fier !* »...

Merci professeur !

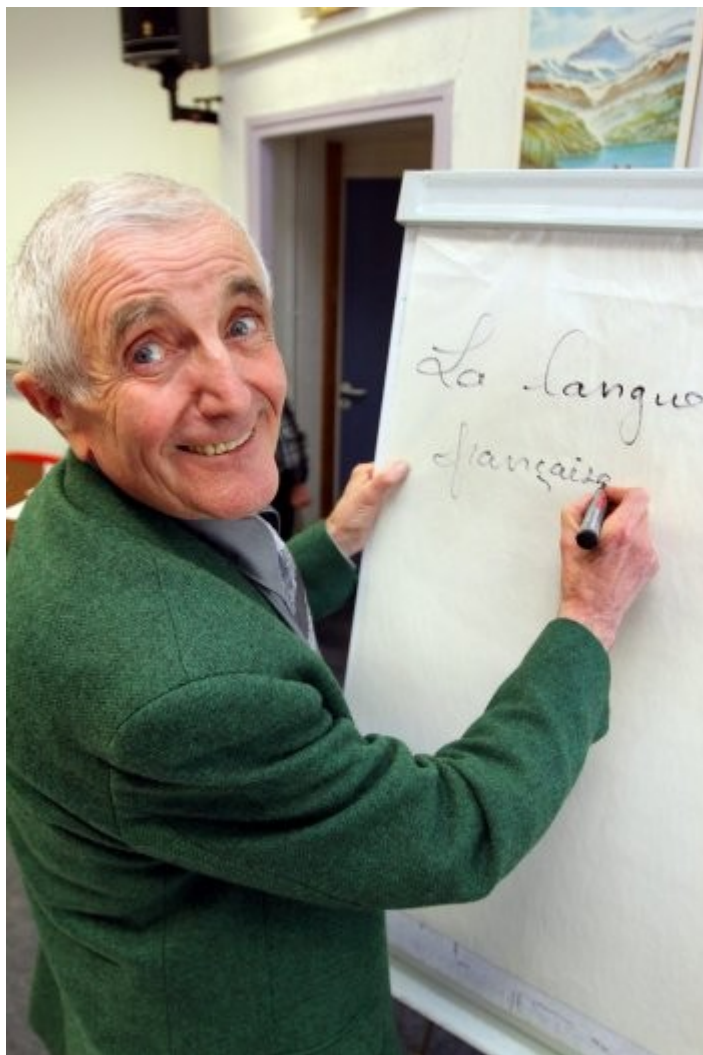
Reste l'homme qui, grâce à TV5, est devenu le plus célèbre (ou presque) des Français dans le monde, celui qui, en Afrique est salué par « *Merci professeur* », autant par les ministres que par les vendeurs de rue, les douaniers et les portiers, tous lui demandent des autographes ! Une émission qui existe depuis 4 ans (sur une idée de Jean-Jacques Aigaillon) : Bernard Cerquiglini a enregistré 524 mots, une centaine par an, se plie à une grande préparation : « *J'ai refusé le prompteur, je les apprends par coeur, quinze par jour durant trois jours d'affilée !* » Son ouvrage « *Merci Professeur* » reprend les trois cents premières émissions... Et grâce au site de TV5, il reçoit des centaines de courriers et il est apprécié par des millions d'auditeurs...

Conclusion : Bernard Cerquiglini est vraiment, selon l'expression de Jean Pruvost, « *une personnalité hors-normes* » dont la générosité, la créativité et la disponibilité ne sont jamais prises en défaut... **Merci Professeur !**

Publié le 25/05/2010 08:28 | **Cyrille Marqué.**

Orthographe : le débat fait rage

Face-à-face



Le débat entre les défenseurs de la langue française et les partisans d'un assouplissement sensible de ses règles est plus que jamais d'actualité. Dans un récent ouvrage intitulé « Zéro Faute », François de Closets, journaliste et producteur de télévision français, règle ses comptes avec la dictée qui l'a fait souffrir durant sa jeunesse. À l'âge de 14e ans, il était jugé inapte à poursuivre des études supérieures en raison de sa mauvaise orthographe. Le journaliste plaide pour une refonte des règles d'orthographe et de grammaire de la langue de Molière. Qu'on soit ou non d'accord avec sa position, François de Closets a le mérite de mettre en lumière une transformation sensible de la société. Les nouvelles générations, qui lisent de moins en moins, ne s'expriment plus que par langage phonétique, envoient des textos depuis leur téléphone portable ou écrivent une langue peu académique sur les groupes de discussions ou les blogs du web. Beaucoup de personnes, jeunes ou moins jeunes, multiplient les fautes de français, quand ils n'écrivent pas ou ne parlent pas une langue tronquée, essentiellement issue de l'environnement informatique et technologique.

Au risque de ne plus se faire comprendre. Mais dans une société qui va de plus en plus vite, il est tentant de privilégier le message essentiel aux subtilités de notre langue.

Nous avons confronté les points de vue d'un représentant de l'Association de défense de la langue française des Hautes-Pyrénées et du gérant d'un nouveau concept de café, plutôt favorable à un assouplissement des règles et opposé au retour de la dictée à l'école.

Henri Lafitte, membre de l'association de défense de la langue française

Doit-on revoir les règles de la langue française ?

Aujourd'hui, le monde va de plus en plus vite et la communication se réduit à sa plus simple expression. Notre langue est truffée d'anglicismes intempestifs. Les risques, ce sont des messages mal perçus ou incompris. On ne prend plus le temps d'écrire correctement. Nous devons prendre conscience que le Français n'est pas seulement un outil de communication mais qu'il incarne aussi la culture et l'histoire d'un pays. Nous devons apprendre à le respecter. Je suis sensible à l'argument d'assouplir les règles. La devise de l'association est « Ni purisme ni laxisme ». L'évolution de notre langue est inévitable et a existé de tout temps. Elle s'enrichit de l'apport extérieur. Mais cela doit se faire à dose homéopathique.

Faut-il réintroduire la dictée à l'école ?

Sans doute, mais il ne faut pas que ce soit un exercice guillotine. Il faut trouver un système de notation encourageant qui ne sanctionne pas la faute stricto sensu. Je suis sensible à l'argument de revoir les règles de la langue française à condition de la respecter.

Nicolas Gourdon, cogérant d'un manga café place du Foirail

Doit-on revoir les règles de la langue Française ?

Je pense plutôt que la langue française doit s'adapter à l'évolution de la société. Ce n'est pas possible de revenir en arrière, il y a quarante ans. Pourquoi ne pas intégrer dans le dictionnaire des mots du langage SMS comme cela a été fait avec le verlan ou les anglicismes ? Je suis un partisan du laisser-faire. Il faut laisser vivre la langue aussi bien parlée qu'écrite, plutôt que de fixer des règles strictes. Nous sommes suffisamment fliqués comme cela. Je crois au contraire que la langue française doit être un espace de liberté.

Faut-il réintroduire la dictée à l'école ?

Je ne suis pas favorable à un retour de la dictée à l'école. Dans l'esprit commun, elle est trop associée à la punition et je crois qu'il faut réinventer une autre façon d'apprendre. Je pense aussi que ce sont les parents, avant tout, qui doivent éduquer leurs enfants à la lecture ou à la connaissance minimale de la langue française. Ils transfèrent trop facilement leurs responsabilités sur les enseignants. Pour un élève qui n'est pas soutenu à la maison, la dictée ne servira à rien.

phénomène. L'envoi de courts messages séduit surtout les plus jeunes

Les ados flirtent... par SMS

S'envoyer et recevoir des SMS est devenu un mode de communication à part entière, surtout chez les ados. Enquête, depuis la Côte-d'Or.

Service. La taille des SMS avait été définie pour contenir uniquement des messages de service des opérateurs.

Sondage. Sur bienpublic.com, vous êtes 48 % à penser que les SMS sont mauvais pour l'orthographe.

160 caractères : voilà la limite qu'imposent les téléphones portables pour nous laisser communiquer par écrit avec les nôtres. 160 caractères pour un « t'es où ? », un « j'arrive » ou un « je t'aime » qui ont immédiatement séduit la génération des « digital natives » (génération numérique) et même convaincu, au fil des années, les plus éloignées du numérique. Depuis quelques années le mode communication textuel explose au point de supplanter, dans certains pays, le nombre d'appels téléphoniques. En France, l'Afom (Association française des opérateurs mobiles) a comptabilisé pour l'année 2008, l'envoi de 35 milliards de SMS. Chez nous, un tour dans la rue, dans le bus ou dans la cour des lycées confirme la "sms-mania" des Côte-d'Oriens. On écrit en marchant, on écrit discrètement sous les tables de classe, et parfois même de la seule main disponible en conduisant. Toutefois, on ne s'écrit pas de la même manière selon les générations.

Chez les « quinquas », on envoie des SMS surtout à sa famille proche, « à ses enfants ou à sa femme pour savoir où ils sont, et pour être rassuré », confie Franck, un Dijonnais pas très habile avec son téléphone. Les trentenaires, eux, s'y risquent plus souvent. A la terrasse des cafés, on croise des jeunes adultes actifs qui avouent, d'une seule voix, faire des SMS pour « donner des rendez-vous, organiser des soirées ou donner des missions à un collègue de travail ».

Mais les plus « SMSivores » restent les 15/20 ans, en soif de communautarisme et de communication. Un tour à la sortie des lycées dijonnais permet de comprendre que pour eux, le SMS est devenu le mode d'échange numéro un.

Tous assurent faire au moins « 20 SMS par jour », principalement pour parler avec leurs camarades de classe. Tous confient surtout conserver leur téléphone vers eux 24 heures sur 24, et un bon nombre le garde même à portée de main durant la nuit. Voilà comment, pour eux, le SMS devient une sorte de « doudou » numérique, indispensable lien entre eux et leur « bande ».

« On s'échange des courts messages, essentiellement entre les filles et les garçons. Il faut que l'autre réponde de suite sinon ça nous énerve », explique Jonathan, 18 ans, en Bac Pro.

Pour eux, le SMS c'est avant tout du flirt, de la drague. Leurs SMS ce sont nos billets doux que l'on se glissait en douce, il n'y a même pas 10 ans. « Quand quelqu'un nous plaît dans le lycée, on échange nos numéros et on fait connaissance par message », conclut Amélie, à peine majeure. Et si, par chance, ça "colle" entre l'expéditeur et le destinataire, la conversation, qui sait, se poursuivra sur Internet...

Marie Morlot m.morlot@lebienpublic.com

Le petit dictionnaire du langage SMS

Les lycéens dijonnais nous l'assurent : ils font «la différence entre l'orthographe des SMS, faite pour écrire très vite et gagner de la place dans le message, et l'orthographe écrit, sans faute ». Ainsi, pour abrégé les messages, « demain » s'écrit « 2m1 », « salut » se note « Slt », « tu es où ? » s'écrit « T ou », « être occupé » c'est « OQP », « à un de ces quatre » s'abrège étonnamment « a12c4 ». Les traditionnelles abréviations, héritées des chats internet, sont également valables : Lol (laughing out loud), MDR (mort de rire) et autres smileys :)...

Comment expliquer le succès des SMS auprès des jeunes ? Par-delà les raisons financières et relationnelles éclairant cet engouement, n'oublions pas le caractère « hyperludique » de ces échanges. Recevoir un SMS, c'est drôle, déjà techniquement : « ça bipe » ou « ça vibre » deux secondes, on découvre le message en même temps qu'on déchiffre ce clin d'œil « parlécrit » sur le petit écran lumineux. Envoyer un SMS provoque une égale jubilation : choisir l'abréviation juste, s'amuser de l'orthographe et de la ponctuation, puis attendre quelques secondes pour voir si l'interlocuteur répond ou non. Les SMS recentrent le message sur l'essentiel, en période d'opulence communicationnelle et technologique. La timidité affectant certains adolescents interdit de dire par téléphone (trop direct) certaines choses, qui « passent » mieux par SMS. Grâce à eux, le téléphone est un « Tamagoshi relationnel » qu'on couve du regard et qu'on nourrit de caresses et d'attentions, en tapant, encore et encore - des SMS - sur son petit ventre lumineux...

Pascal Lardelier

Professeur d'Université

Publié le 25/05/2010

Commentaires

Re : Les ados flirtent... par SMS

Pour ceux qui auraient oublié les jolis papiers que l'on se faisaient parvenir (même par avion en classe) remplis de fautes d'orthographe dont personne ne faisait attention, je pense qu'il serait temps d'évoluer. Il y a des phénomènes de société qui fonctionnent avec un progrès que l'on ne pourra pas éviter et qu'il faudra bien, un jour ou l'autre apprendre à gérer. Pour les SMS, il suffit de créer un dico adéquat et laisser les jeunes s'éclater en surveillant les pédos et autres détraqués.

Malheureusement, dans les progrès, il y a le mal-être de ces jeunes chômeurs, conséquence d'une société qui n'a pas su les intégrer. Honnêtement, il faut de la répression quand cela est nécessaire, mais dans le cas de ces jeunes, un économiste qualifié aura obligatoirement plus de résultats qu'un policier.

micmac211 | 25/05/2010 | 11:05

Sms pas gratuit

Le problème avec les sms c'est que sans s'en rendre compte ça peut rapidement devenir trop couteux en hors forfait. J'ai déjà eu la mésaventure avec deux opérateurs donc depuis j'utilise un site pour envoyer des sms en ligne www.envoyermonsms.com

JPerez | 25/05/2010 | 11:43

Alain Trouvé, maître de conférence en lettres à l'IUT de Reims et examinateur, est l'invité du 12/13 ce mercredi.

<http://www.lepoint.fr/emploi/2010-05-26/la-vie-de-bureau-orthographe-montrez-moi-votre-certificat/2061/0/459261>

Publié le 26/05/2010 à 16:02 - Modifié le 26/05/2010 à 16:06 Le Point.fr

LA VIE DE BUREAU

Orthographe, montrez-moi votre certificat !

Par Domitille Arrivet



Un test d'évaluation du niveau de connaissance de la langue française a été mis au point © Anne-Christine Poujoulat/AFP

Les défenseurs de la langue française ont maintenant un allié. Une start-up lyonnaise a mis au point un test d'évaluation du niveau de connaissance de la langue française, qu'elle ambitionne de transformer en véritable label. Une sorte de certificat de bon élève que les candidats à la recherche d'un emploi arboreraient sur un CV, comme les étudiants affichent leur score au TOEFL pour l'anglais. Trente centres d'examen au test Voltaire ont déjà été créés en France. Niveau moyen des 300 premiers à s'y être essayés ? 430 sur 1.000. Les plus de 40 ans ont obtenu en moyenne 480 points. Les moins de 25 ans, 390...

Du côté des recruteurs, l'initiative intéresse. Une orthographe correcte est garante de l'image d'une société vis-à-vis des fournisseurs et des clients. Côté candidats, trop de fautes est discriminant. Il n'empêche, les entreprises n'en sont pas encore à inscrire l'orthographe dans leurs plans de formation. " Ce n'est pas à l'entreprise de remplacer un système éducatif en perte de vitesse ", tempête une DRH.